

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

REPUBLIQUE DU MALI

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire



PROMISAM



REGION DE KOULIKORO

RECONNAISSANCE RAPIDE DES AXES ET CIRCUITS DE COMMERCIALISATION DES CEREALES DANS LA REGION DE KOULIKORO



SOMMAIRE

Introduction	
A - Contexte et justification.....	4
B - Présentation sommaire de la région.....	5
C - Approche méthodologique.....	10
D - Résultats de l'étude.....	11
I – Bassins de production.....	11
1) Caractéristiques climatiques et agro écologiques.....	11
2) Evolution (localisation, nombre, anciens, nouveaux,).....	13
3) Principales productions céréalières et leur évolution pendant les 5 dernières années.....	17
4) Evolution des besoins de consommation.....	21
5) Cartographie sommaire de la région.....	23
II –Axes de commercialisation.....	24
1) Description des principaux axes de commercialisation.....	24
2) Perspectives d'évolution.....	25
III- Circuits et flux.....	26
1) Principaux marchés et leur fonction.....	26
2) Description des acteurs qui animent les circuits.....	27
3) Evolution des infrastructures routières des circuits.....	29
4) Sources des importations et circuits pendant les années de déficit	29
5) Changements intervenus dans les circuits/flux depuis 2005.....	29
6) Perspectives d'évolution	30
Conclusion.....	31
Annexes.....	32
- Liste des personnes rencontrées.....	33
- Bibliographie.....	34

SIGLES ET ABREVIATIONS

BRAMALI : Brasseries du Mali

CMDT : Compagnie Malienne pour le Développement Textile

CS Réf : Centre de Santé de Référence

CMLN : Comité Militaire de Libération Nationale

DRPSIAP : Direction Régionale de la Planification, de la Statistique, de l'Informatique, de l'Aménagement et de la Population

FAO : Fonds des Nations Unies pour l'Agriculture et l'Alimentation

FODESA : Fonds de développement en zone Sahélienne

HUICOMA : Huilerie Cotonnière du Mali

INACOM : Industrie Navale et de Construction Métallique

GMM : Grands Moulins du Mali

PADEC : Projet d'Appui au Développement Communautaire

OMA- SA: Omnium Mali

OHVN : Office de la Haute Vallée du Niger

OPAM : Office des produits Agricoles du Mali

NBB: Nouvelle Brasserie de Bamako

OMA: Observatoire du Marché Agricole

ONG: Organisation Non Gouvernementale

SAP: Système d'Alerte Précoce

SNS: Système National de la Statistique

SLPIA : Service Local des Productions et Industries Animales

SLPSIAP : Service Local du Plan, de la Statistique, de l'Informatique, de l'Aménagement du Territoire et de la Population

LISTE DES TABLEAUX

N°	TITRES	PAGES
1	Différentes zones climatiques	8
2	Sites aménagées	16 et 17
3	Production céréalières des six dernières années	18, 19 et 20
4	Bilan céréalier cercle de Dioila	21
5	Bilan céréalier cercle de Kangaba	21
6	Bilan céréalier cercle de Kati	21
7	Bilan céréalier cercle de Kolokani	22
8	Bilan céréalier Région de Koulikoro	22
9	Flux de céréales sur les marchés de Dioila et Fana	27

LISTE DES CARTES

N°	TITRES	PAGES
1	Localisation des bassins	15
2	Découpage administratif de la région de Koulikoro	23
3	Axes de commercialisations	25

LISTE DES GRAPHIQUES

N°	TITRES	PAGES
1	Bilan céréalier cercle de Dioila	21
2	Bilan céréalier cercle de Kangaba	21
3	Bilan céréalier cercle de Kati	21
4	Bilan céréalier cercle de Kolokani	22
5	Bilan céréalier Région de Koulikoro	22
6	Flux de céréales sur le marché de Dioila	27
7	Flux de céréales sur le marché de Fana	27

INTRODUCTION

L'économie de la région de Koulikoro est essentiellement rurale reposant sur une agriculture pluviale, en mutation entre l'autosuffisance et les cultures d'exportation, largement dépendant des aléas climatiques.

L'agriculture occupe environ 90% de la population de la région avec une superficie potentielle en terres agricoles de 1.599.510 ha, soit 17,75% de la superficie de la région. Les principales spéculations portent sur les céréales sèches, la riziculture et les cultures de rente (arachide, sésame, coton, oseille de Guinée...). Le maraîchage occupe également une place importante comme production agricole dans la région.

La caractéristique fondamentale de la production agricole dans la région est l'instabilité et le manque de croissance soutenue. Ainsi, de l'analyse des productions annuelles, on constate qu'elle reste toujours inférieure aux besoins des populations ; ce qui permet de déduire que le déficit céréalier est une des constantes et constitue la première contrainte majeure à l'épanouissement économique et sociale des populations. Cet indicateur d'insécurité alimentaire est l'une des causes de la migration de la population de la région.

Face à cette situation de crise, des dispositions d'intensification des systèmes de production s'imposent, mais aussi une connexion permanente des bassins de production et des centres de consommation afin de minimiser les déficits céréaliers qui demeurent une constance dans la région.

C'est ainsi qu'une identification rapide des principaux bassins de production des spéculations cérésières, des axes et circuits de commercialisation des céréales est nécessaire pour insuffler à la filière une efficacité à hauteur de souhait.

A – CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Le marché malien pouvait être considéré comme en marge de la sous région à cause de la politique agricole et du système de commercialisation instituée par la première république. L'évolution des prix était principalement fonction de l'offre et de la demande intérieure. L'Etat avait le monopole sur tous les échanges (intérieurs et extérieurs), et une obligation est faite aux producteurs de livrer des quotas sur la production aux structures de l'Etat.

Cette situation a eu des conséquences désastreuses sur la production qui a chuté, entraînant du coup des ruptures fréquentes d'approvisionnement en céréales, une spéculation sur les stocks et les prix au détriment des populations, contribuant ainsi au développement du secteur informel.

Au cours des années 80, les Politiques d'ajustement structurel de la Banque Mondiale ont apporté des réformes majeures au niveau du marché céréalier. L'office des produits agricoles du Mali(OPAM) n'a plus le monopole de la commercialisation des céréales ; la police économique est supprimée : le nouveau code du commerce autorise les producteurs et commerçants d'acheter et vendre librement leur production.

A partir de la campagne 1989/1990 les exportations de céréales sont libres à condition que les besoins nationaux soient couverts .Cette nouvelle donne a contribué à donner un souffle à la commercialisation des céréales.

Ainsi le développement et l'importance des flux d'échanges entre les pays de la sous-région Ouest Africaine constituent un des facteurs important de l'intégration économique. A ce titre, les informations sur la nature des produits échangés, les flux, les circuits et les quantités importés ou exportés selon les destinations sont indispensables pour la formulation et la mise en œuvre des politiques alimentaires.

En 2007-08, lors de la crise alimentaire, des changements notables ont modifié la configuration des bassins de production et de consommation des produits agricoles dans le pays et la sous-région.

La présente étude a pour objectif de faire une reconnaissance rapide des axes et circuits de commercialisation des céréales au Mali. De façon spécifique collecter des informations sur :

- les principaux bassins de production des spéculations céréalières (mil, sorgho, maïs, riz et blé) ;
- les principaux marchés de commercialisation et leur caractérisation (marché de production, de regroupement et de consommation) ;
- les circuits de commercialisation des céréales ;
- les principaux axes de commercialisation des céréales à l'intérieur des circuits identifiés.

B - PRESENTATION SOMMAIRE DE LA REGION

Située au centre Ouest du Mali, la Région de Koulikoro couvre une superficie de 90 210 km² avec une population estimée à 2 418 305 habitants en 2009 soit une densité d'environ 26 habitants au km². La Région comprend 7 cercles (Banamba, Dioïla, Kangaba, Kati, Kolokani, Koulikoro et Nara) et 108 communes dont 3 urbaines (Koulikoro, Kati et Karan) et 105 rurales.

Elle s'allonge du Nord au Sud sur 445 km et d'ouest en est sur 340 km, limitée au Nord par la République Islamique de Mauritanie, à l'Est par la région de Ségou et celle de Kayes à Ouest, au Sud-ouest par la République de Guinée, au sud par la Région de Sikasso.

1 - Relief

La Région de Koulikoro est un vaste plateau accidenté, constitué de roches cristallines et de roches gréseuses, tout l'ensemble recouvert par endroits de la latérite et du sable. Il n'y a pas de hauts reliefs comme dans l'Etat voisin de la Guinée Conakry. Les monts mandingues constituent l'essentiel des hauteurs orientées du Sud au Nord. Ils s'allongent sur 150km en balayant la région d'Est en Ouest. Leur altitude décroît progressivement de la frontière guinéenne à la Commune de Sirakorola (Cercle de Koulikoro) où disparaissent les derniers chaînons.

2 - Climat

La Région s'étend entièrement dans la zone tropicale marquée par l'alternance d'une saison des pluies (Mai à Octobre) et d'une saison sèche (Novembre à Avril).

Les températures les plus élevées (40°C) s'observent entre mars et juin et les plus basses entre décembre et février.

Un véritable contraste existe entre le sud humide et luxuriant (Cercle de Kangaba) et le nord pré désertique avec son sable fin et mauve.

En effet, la région couvre du nord au sud différentes zones climatiques.

- La zone sahélienne délimitée par les isohyètes 150 et 550mm ;
- La zone soudanienne entre les isohyètes 550 et 1150mm ;
- La zone pré-guinéenne où les pluies sont supérieures à 1150mm d'eau par an.

Tableau N°1 : Différentes zones climatiques

Zones climatiques	Superficie approximative en Km2	Limites	
		Nord	Sud
Humide ou guinéen Nord	11 524	Siby Massigui	à Frontière guinéenne
Sud humide ou soudanien	39 005	Banamba	Siby à Massigui
Semi aride ou soudanien Nord	23 353	Mourdiah	Banamba
Aride ou sahélien Sud	31736	Frontière mauritanienne	Mourdiah

3 - Hydrographie

Du point de vue hydrographique six (6) cours d'eau arrosent la Région.

- Le Niger avec 4200km de long dont 1780 au Mali et 250km dans la région de Koulikoro,
- Le Baoulé avec 842km de long dont 120km dans la région de Koulikoro,
- Le Bagoé,
- Le Bani,
- Le Bafing.

Parmi eux, seuls le Niger, le Baoulé et le Sankarani constituent des sources d'eau permanentes.

Les autres sont saisonniers. Ils ne gardent l'eau que de juin à mars avec des variations selon la pluviométrie. Le lac Wégnan est le seul lac de la région. Il est situé au nord-est de Kolokani.

Selon les services de l'hydraulique, il y a deux sortes de nappes souterraines :

- Les nappes alluviales (5 à 15m de profondeur environ) se trouvant un peu partout et
- Les nappes de fracturation (20 à 40m de profondeur environ). Elles sont actuellement exploitées et de qualité généralement bonne, leur pollution n'intervient qu'à la suite de leur exploitation.

Ces nappes (surtout de fracturation) ne sont pas encore toutes répertoriées faute d'études hydrogéologiques poussées. De qualité généralement bonne, l'eau de ces nappes n'a pas besoin de traitement ; sa pollution n'intervenant qu'au cours de l'exploitation.

4 - Ressources minières

La Région de Koulikoro dispose d'importantes ressources minières. Elles sont à l'état de prospection ou sont exploitées de façon traditionnelle. Des gisements de fer ont été découverts à Naréna (Kangaba), Ballé (Nara) et à Moribabougou (Kati). Des traces d'or ont été trouvées à Kangaba. Une mine de carrière est actuellement en exploitation à Moribabougou.

5 - Composition ethniques de la population et mode de vie

Les différentes ethnies dominantes se répartissent de façon générale à travers les sept cercles de la manière suivante :

- Les Malinké à cheval sur le haut Niger entre Bamako et Siguiri (Guinée-Conakry) ;
- Les Bambara plus nombreux entre Koulikoro et le Kaarta ;
- Les Somonos le long du fleuve Niger ;
- Les Sarakolé, les Maures et les peulhs au Nord.

L'activité principale demeure l'élevage chez les peulhs, la pêche chez les Bozos et Somonos. Presque toutes pratiquent l'agriculture. Toutefois, en dehors des activités agropastorales, chaque ethnie exerce une ou plusieurs activités secondaires. Les Sarakolés sont réputés pour le commerce. Les artisans maures confectionnent les ustensiles de cuisine, les Bambara fabriquent les outils aratoires.

Certaines activités jugées secondaires se révèlent principales dans certains milieux (commerce chez les Sarakolés).

6 - Aspects économiques

Le secteur primaire constitue la cheville ouvrière de l'économie de la région. L'agriculture, l'élevage, la pêche et l'exploitation forestière occupent plus de 80% de la population et procurent à ce titre la quasi-totalité de la production vivrière. Ce secteur dans son ensemble est tributaire des aléas climatiques. L'encadrement du monde rural est assuré par des services et des projets (PRDB, OHVN et CMDT). Toutes ces structures visent à

promouvoir le développement du monde rural par l'encadrement, la formation et l'organisation des paysans.

Le secteur secondaire peu dynamique se caractérise par des industries de transformation de plus en plus nombreuses et diversifiées comme les usines d'égrenage de coton CMDT, HUICOMA, BRAMALI, OMA-SA, INACOM NBB, STONES, le GMM, Mali Bio – Carburant, ... faisant de la Région une des plus industrialisées du Mali. Les principales sources d'énergie demeurent le bois et le charbon de bois.

La production d'énergie est assurée par le réseau électrique de Bamako qui fournit en électricité les villes de Kati et Koulikoro. La station de Fana dessert Fana, Dioïla et la centrale électrique de Kangaba.

La quasi -totalité de la population est alimentée en eau à partir du fleuve, les mares, les rivières et les forages. Il a été recensé 71 adductions d'eau dans la région, 1812 forages équipés (en 2001).

En matière d'infrastructures, l'état des routes de la région est acceptable. Toutefois, il existe des localités difficilement accessibles pendant la saison pluvieuse. A ce constat, s'ajoute la vétusté du parc automobile.

Le fleuve Niger n'est pas navigable en toute saison et les périodes de navigabilité varient selon les parcours.

La longueur totale de la voie ferrée traversant la région est estimée à 140km dont près de 60km entre Koulikoro et Bamako.

En ce qui concerne les infrastructures aéronautiques, la Région dispose de quatre (04) pistes d'atterrissage non bitumées (Nara, Kolokani, Faladiè dans le cercle de Kati et Dioïla). Ces aérodromes ne sont pas ouverts au trafic.

Malgré l'état peu réconfortant des routes, des courants d'échanges existent entre les zones de production et les zones de consommation, entre la région de Koulikoro et les autres régions du Mali d'une part et d'autre part, entre les pays voisins : de la Mauritanie et de la guinée Conakry.

7 - Aperçu historique

La région de Koulikoro, de par sa situation géographique a été le champ où se sont déroulés de grands événements ayant marqué l'histoire de tout l'Ouest Africain au moyen âge et du Mali indépendant.

L'on ne saurait aborder l'histoire de la région de Koulikoro sans évoquer celle du OUGADOU ou BAKOUNOU ou BAGANA. En effet, la partie septentrionale de la région (l'actuel cercle de Nara) peut s'honorer d'être dans les vieux habitats de noirs soudanais.

Avant les changements climatiques, marqués par le dessèchement du Sahara et la sahélistisation des Régions avoisinantes, le Ouagadougou était une terre de choix, favorable à l'activité humaine grâce au serpent BIDA, animal protecteur qui comblait les habitants d'immenses bienfaits.

C'est dans ce OUAGADOU prospère que fut fondée la ville de KOUMBI SALEH, (future capitale de Ghana) qui atteint son apogée au X^{ème} siècle et qui s'étendait du Diaka au Tagant, du Sahara au Sénégal.

Au moyen Age, le Sud de la région avec les cercles de Kangaba, de Koulikoro fut le centre d'actions de deux grands Etats qui ont eu des retentissements dans l'Ouest Africain : le royaume du Sosso et l'Empire du Mali. Ils ont laissé des noms célèbres comme Soumangourou KANTE (Sosso), Soundiata KEITA, Kankan Moussa (Mali)...

De nos jours encore, les griots continuent de chanter la célèbre bataille de Kirina que Soundiata livra à Soumangourou KANTE qui, se sentant battu, disparut mystérieusement, dans sa fuite, dans la grotte du Nianankoulou à Koulikoro. L'entrée de cette grotte serait gardée, à présent, par le « GNAMATOUTOU », le Coq de Pagode, dont le cri en onomatopée Bambara signifierait : « je te pourchasse toujours ».

Le Sud-est de la région s'est surtout illustré à travers les Cercle de Dioïla, Koulikoro et Banamba, sous la domination du royaume Bambara de Ségou.

Pendant la colonisation, les habitants de la région, descendants des Ouangara du Ouagadougou, de Massassi du Kaarta ont opposé une résistance farouche à la pénétration coloniale ; pour preuve l'arrêt de l'expédition perfide de la Mission Gallieni en route pour Ségou par le chef Daba de Dio, la Bataille du Woyowayanko et le soulèvement du Bélédougou conduit par koumi-Diossé qui comme Babemba, s'est volontairement donné la mort lors de la prise de son royaume, préférant la mort à la honte.

Après l'indépendance en 1960, Koulikoro était un des sept cercles de la région de Bamako. C'est dans le souci de transformer progressivement l'Administration malienne en une administration de développement que le CMLN et le Gouvernement ont décidé en 1977 la

réforme administrative du pays portant création de la région de Koulikoro (selon l'ordonnance loi N°77-44 – CMLN du 12 juillet 1977). La région de Bamako fut éclatée en deux nouvelles entités administratives : le district de Bamako et l'actuelle Région de Koulikoro qui conservera la même aire géographique que l'ancienne région à exclusion du district de Bamako.

C - APPROCHE METHODOLOGIQUE :

La démarche méthodologique utilisée a consisté :

- ✓ à collecter des informations à partir d'une revue documentaire pour déterminer la composition, le volume et la direction des flux des céréales commercialisées dans la région ;
- ✓ à faire des visites de terrain sur les zones et bassins ciblés ;
- ✓ à mener des entretiens directs avec :
 - les structures étatiques ayant en charge la production des statistiques agricoles et des prix, des aménagements agricoles et des aménagements routiers
 - les commerçants céréaliers, et les transporteurs opérant dans le domaine ;
 - des organisations paysannes
 - des structures d'encadrement et d'accompagnement (Chambres consulaires, SAP, OMA, ONG, Projets/Programmes)
 - les Collectivités territoriales ;
 - des consommateurs.
- ✓ à faire une analyse des informations collectées ;
- ✓ à rédiger un rapport ;
- ✓ et faire valider ce rapport par les acteurs concernés.

D - RESULTATS DE L'ETUDE

I – Bassins de production

Trois principaux bassins se dégagent dans la zone d'étude :

- Le cercle de Dioila (tout le cercle en sorgho, maïs et mil),

- le sud de Kati dans les ex arrondissements de Ouélessébougou, Kourouba et Baguineda en partie (de Ouélessébougou à N’Gouraba en sorgho, maïs et mil)
- et l’extrême nord de Kati et l’ouest de Kolokani dans le Bélédougou (de N’Jiba à Sagabala en sorgho et mil).

1) Caractéristiques climatiques et agro écologiques

Le cercle de Dioila, est le plus grand bassin céréalier de la région de Koulikoro avec un excédent moyen (cinq dernières années) de 84 213 tonnes de céréales.

Situé dans la partie sud du pays, le cercle communément appelé "Baniko" couvre une superficie de 12 794 km². Il est limité au nord par les cercles de Koulikoro et Baraouéli, à l’ouest par celui de Kati, à l’est par le cercle de Koutiala et au sud par ceux de Bougouni et Sikasso. Il est composé de 23 communes rurales..

Les sols sont en majeure partie argilo – sableux..Cependant on rencontre des sols argileux au bord des cours d’eau.

Le relief est constitué de plateaux, de plaines et collines. Il est accidenté dans les secteurs de Béléco et Massigui.

Le climat est de type soudano guinéen au sud et soudano sahélien au nord. La pluviométrie est assez abondante dans la partie sud (Dioila, Massigui et Béléco). Les précipitations vont de 600 à 1000 mm par an du nord au sud. Le climat se caractérise par une saison pluvieuse (5 mois) et une saison sèche (7 mois).

La végétation est de type arborée avec quelques forêts galeries le long des cours d’eau. Les grands arbres dominants sont le Karité (*Butyrospermum parkii*), le néré (*Parkia bibloboza*), le baobab (*Adansonia digitata*), le manguier (*Manguifera indica*).

La faune est riche et variée. Le cercle est arrosé par les affluents du fleuve Niger à savoir : Le Baoulé qui arrose le secteur de Dioila ; le Baoulé reçoit la Bagoé à Sorokoro dans le secteur de Béléco pour former le Bani qui traverse le cercle sur 20 km, et le Banifing qui dessert aussi une partie du cercle. Il existe aussi beaucoup de marigots et mares.

Les secteurs sud (de Ouélessébougou à N’Gouraba) et nord (N’Jiba) du cercle de Kati : situé dans les zones agro – climatiques du "Djitoumou" et du Tiakadougou, la zone est excédentaire avec une production basée essentiellement sur le sorgho et le maïs.

Le relief est plus ou moins accidenté avec des chaînes de collines disséminées un peu partout à travers le cercle. Il comporte également une succession de terrains cuirassés et de plateaux.

Le climat est de type soudanien ; sahélien au nord et guinéen au sud. Ces climats se composent de deux saisons distinctes, une saison des pluies qui dure 5 mois de juin à octobre et une saison sèche de novembre à mai dans la zone soudano-sahélien. Quant à la zone soudano –préguinéenne, la saison pluvieuse dure 6 mois d’avril-mai à Octobre. La pluviométrie oscille entre 750 et 1150 mm pour la première zone et de 1200 à 1500mm pour la zone préguinéenne. Les vents dominants sont : l’harmattan qui souffle pendant la saison sèche et la mousson en hivernage.

Les sols sont argileux, alluvionnaires dans la zone préguinéenne, latéritique au Nord du cercle d’où le vocable »Béledougou ». De grandes plaines cultivables connues sous le vocable « Fouka » ou « Fala » selon le dialecte sont dispersées à travers la zone.

La végétation est du type savane arborée à arbustive. On note également des galeries forestières le long des cours d’eau. Les espèces d’arbres rencontrées sont : le Karité, le néré, le Caïlcédrat, le « Taba coumba », le baobab, etc...

Elle se compose encore de quelques espèces. Cette faune paye un lourd tribut aux braconniers. Les types d’animaux rencontrés sont : les hippopotames, les singes, les chacals, les porcs-épics, les lièvres, les phacochères, les hyènes, les canards sauvages, les pintades sauvages et de nombreux reptiles.

Le Sankarani, affluent du fleuve Niger avec ses nombreux bras passe au niveau de la commune de Kourouba. Des rivières et des mares temporaires à semi permanentes sont rencontrées dans la zone.

La zone de Kolokani, c’est le prolongement de la zone nord du cercle de Kati. Elle se caractérise par un climat de type soudanien nord avec une végétation soudanaise (savane arborée).

.Les sols sont argilo – latéritiques (terre et petits cailloux d’où l’appellation Bélé Dougou), Elle se situe dans l’isohyète 600 – 800 mm. Le climat est de type soudano sahélien avec deux saisons distinctes, une saison des pluies qui dure 5 mois de juin à octobre et une saison sèche de novembre à mai. La zone est traversée par un affluent du fleuve Sénégal: le Baoulé et dispose d’un lac permanent le Wénia.

:

2) Evolution (localisation, nombre, anciens, nouveaux,)

Carte N°1 : Localisation des bassins

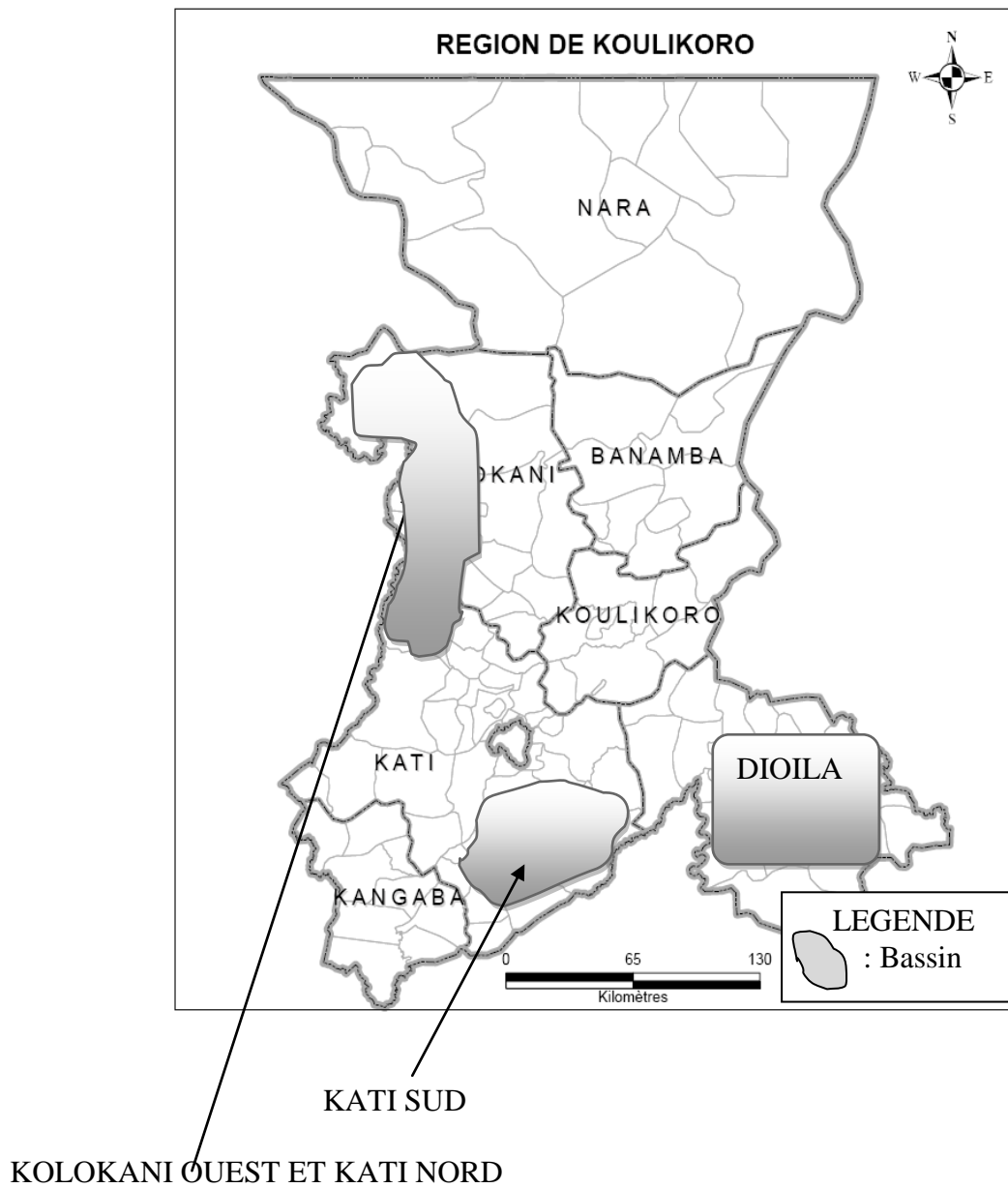


Tableau N° 2 : Sites aménagés

Source : DRGR

CERCLES	COMMUNES	VILLAGES	TYPE AMENAGEMENT	SUP (ha)	FINANCEMENT	MONTANT (F.CFA)	ANNEE	OBSERVATION
Kolokani	Massantola	Sabougou	Pont barrage	18	FAO	618 520 030	2009/2010	Fonctionnel
Kolokani	Massantola	Koni	Barrage déversoir	17	FAO	37 412 390	2009/2010	Fonctionnel
Kolokani	Massantola	Tièniàna	Barrage déversoir	16	FAO	23 985 740	2009/2010	Fonctionnel
Kolokani	Massantola	N'Gouhina bamanan	Barrage déversoir	15	FAO	48 352 232	2009/2010	Fonctionnel
Banamba	Madina Sacko	Guégouan	Barrage déversoir	15	FAO	26 448 690	2009/2010	Fonctionnel
Banamba	Madina Sacko	N'Tamady	Pont barrage	40	FAO	64 307 510	2009/2010	En cours
Banamba	Madina Sacko	Kofalan	Pont barrage	20	FAO	71 108 495	2009/2010	En cours
Kolokani	Kolokani	Donimabougou	Barrage déversoir	20	PADEC	25 000 000	2009/2010	En cours
Kolokani	Kolokani	Samantara	Barrage déversoir	20	PADEC	26 535 000	2009/2010	Fonctionnel
Kolokani	Kolokani	Bassabougou	Pont barrage	15	CARITAS	22 000 000	2009/2010	Fonctionnel
Dioila	Nangola	Bélékou	Aménagement de plaine	20	Budget national	53 000 000	2009/2010	Fonctionnel
Kati	Niagadina	Dangassa	Mare piscicole	-	PDPP	-	2009/2010	Fonctionnelle
Kati	Ouélessébougou	Koléna	Mare piscicole	-	PDPP	39 000 000	2009/2010	Fonctionnelle
Kati	N'Tjiba	Faladjè	Seuil rizicole	40	Ass. Régionale		2006	Fonctionnel
Kati	Tièlè	Tièlè	Seuil rizicole	5	Ass. Régionale		2006	Fonctionnel
Kati	N'Tjiba	N'Téguédo	Seuil rizicole	20	CARITAS		2007	Fonctionnel
Kati	N'Tjiba	Fadiabougou	Seuil rizicole	9	CARITAS		2007	Fonctionnel
Kolokani	Nossombougou	Kénékolo	Barrage déversoir	30	PBB		2007	Fonctionnel
Kati	Kambila	Sonikégny	Barrage déversoir	73	PBB		2007	Fonctionnel
Kati	Nossombougou	N'Djefing	Barrage déversoir	10	Ass. Régionale		2007	Fonctionnel
Kolokani	Nonkon	Nonkon	Barrage déversoir	43	PBB		2007	Fonctionnel
Dioila	Kaladougou	Toula	Barrage déversoir	10	PNPBBF		2007	Fonctionnel
Dioila	Kaladougou	Nyabroudjila	Pont barrage	5	PNPBBF		2007	Fonctionnel
Dioila	N'Garadougou	Kamabougou	Barrage déversoir	12	PNPBBF		2007	Fonctionnel
Kati	Dialakoroba	Dialakoroba	Pont barrage	10	PNPBBF		2007	Fonctionnel
Kati	Dialakoroba	Dialakoroba	Seuil rizicole	13	PNPBBF		2007	Fonctionnel
Kati	Dialakoroba	Férentoumou	Barrage déversoir	15	PNPBBF		2007	Fonctionnel
Kangaba	Kagnogo	Kégnégoué	Plaine aménagée	294	PNPBBF		2007	Fonctionnel
Kangaba	Maramandougou	Manincoura	Périmètre irrigué	1094	Banque Mondiale		2008	Fonctionnelle
Kati	Bancoumana	N'Géléba	Plaine aménagée	60	PNPBBF		2007	Fonctionnelle
Kati	N'Tjiba	Sognébougou	Barrage déversoir	40	PBB		2008	Fonctionnel

CERCLES	COMMUNES	VILLAGES	TYPE AMENAGEMENT	SUP (ha)	FINANCEMENT	MONTANT (F.CFA)	ANNEE	OBSERVATION
Koulikoro	Méguétan	Dladjè	Seuil rizicole	10	OHVN		2008	En cours de
Banamba	Duguwolowula	Dialado	Seuil rizicole	20	PNPBBF		2008	Fonctionnel
Banamba	Boron	Dogoé	Seuil rizicole	10	PNPBBF		2008	Fonctionnel
Banamba	Madina Sacko	Korokobougou	Barrage déversoir	30	PNPBBF		2008	En cours de
Kati	Baguineda Camp	Baguineda	Périmètre irrigué	3079	Etat		1998	2700 ha maîtrise totale et 379 partielle
Kati	Niagadina	Dangassa	Barrage déversoir	20	PNPBBF		2008	Fonctionnel
Kati	N'Tjiba	M'Pièbougou	Barrage déversoir	20	PNPBBF		2008	Fonctionnel
Kati	Tièlè	Kombo	Barrage déversoir	20	PNPBBF		2008	Stade de finition
Kati	Sanankoroba	Digato	Barrage déversoir	20	PNPBBF		2008	En cours de
Kati	Bancoumana	Djiguidala	Barrage déversoir	30	PNPBBF		2008	En cours de
Kati	Bancoumana	Ticko	Barrage déversoir	10	PNPBBF		2008	En cours de
Kati	Siby	Nana Kégnéba	Barrage déversoir	20	PNPBBF		2008	En cours de
Kolokani	Kolokani	Somba	Barrage déversoir	15	FODESA		2008	Fonctionnel
Kolokani	Massantola	Tièdiobougou	Pont barrage	10	FODESA		2008	Fonctionnel
Kolokani	Tioribougou	Sirakoro	Barrage déversoir	10	WORD VISION		2008	Fonctionnel
Kati	Bougoula	Karako	Barrage déversoir		PNPBBF		2009	Fonctionnel
Kati	Tièlè	Dièna	Barrage déversoir		Budget national	25395500	2011	Non réceptionné
Koulikoro	Sirakorola	Zana	Pont barrage		Budget national	72852500	2011	En cours d'exécution
Kati	Ouélessébougou	M'Pièbougou	Pont barrage		Budget national	38354883	2011	Non réceptionné
Kati	Dialakoroba	Molobala	Pont barrage		Budget national	58415150	2011	En cours d'exécution
Dioila	Banco	Klè	Plaine aménagée	46	Budget national	84797095	2011	
Koulikoro	Nyamina	Nyamina	Plaine aménagée	100	Budget national	141437000	2011	En cours d'exécution
Kati	Dialakoroba	Panco	Pont barrage		Budget national	51806516	2011	Non réceptionné
Dioila	Dièbè	Dionogo	Barrage déversoir		Budget national	45795000	2011	Non réceptionné
Koulikoro	Koula	Koula	Barrage déversoir	15	DIVAROF		2010	Fonctionnel
Kati	N'Tjiba	Faladjè	Mare piscicole		PDPP		2011	
Kati	Nonkon	Nonkon	Mare piscicole		PDPP		2011	
Kati	Kati	Kati	Mare piscicole		PDPP		2011	
Koulikoro	Doumba	Doumba	Mare piscicole		PDPP		2011	
Koulikoro	Doumba	Doumba	Mare piscicole		PDPP		2011	

NB: Ces ouvrages permettent de recharger de la nappe phréatique, développer la riziculture, le maraîchage, l'arboriculture, la pisciculture et l'abreuvement des animaux

3) Principales productions céréalières et leur évolution pendant les 5 dernières années

Tableau N°3 : Productions céréalières des six (6) dernières années

Source : DRA Kkro

PRODUCTION CEREALIERE 2005 - 2006

Spéculations Cercles	Mil			Sorgho			Maïs			Riz			Fonio			Total Céréales		
	Sup	Rdt	Pdt	Sup	Rdt	Pdt	Sup	Rdt	Pdt	Sup	Rdt	Pdt	Sup	Rdt	Pdt	Sup	Rdt	Pdt
Koulikoro	28063	800	22450	19760	780	15413	1086	1000	1086	1078	1073	1157	768	500	384	50755	798	40490
Banamba	41920	1000	41920	22896	900	20606	377	1000	377	465	1073	499	811	500	406	66469	960	63808
Dioila	40308	1000	40308	99303	1200	119164	36905	1500	55358	8100	1500	12150	520	500	260	185136	1227	227239
Kangaba	485	1000	485	5550	900	4995	4007	1000	4007	3760	1500	5640	90	500	45	13892	1092	15172
Kati	11645	1000	11645	56998	1100	62698	19652	1400	27513	5943	1500	8915	582	500	291	94820	1171	111062
Kolokani	14058	1000	14058	35339	1100	38873	1217	1200	1460	733	1073	787	778	500	389	52125	1066	55567
Nara	42798	780	33382	27146	780	21174	0	0	0	0	0	0	0	0	0	69944	780	54556
REGION	179277	916	164249	266992	1060	282923	63244	1420	89801	20079	1452	29148	3549	500	1775	533141	1065	567894

PRODUCTION CEREALIERE 2006 - 2007

Spéculations Cercles	Mil			Sorgho			Maïs			Riz			Fonio			Total Céréales		
	Sup	Rdt	Pdt	Sup	Rdt	Pdt	Sup	Rdt	Pdt	Sup	Rdt	Pdt	Sup	Rdt	Pdt	Sup	Rdt	Pdt
Koulikoro	25637	1034	26509	22470	1079	24245	1545	1317	2035	1232	932	1148	357	564	201	51241	1057	54138
Banamba	41061	750	30796	16940	750	12705	311	704	219	274	400	110	488	450	220	59074	746	44049
Dioila	42004	900	37804	101710	1000	101710	39429	1720	67818	1579	1100	1737	520	450	234	185242	1130	209302
Kangaba	358	1200	430	5633	1200	6760	5568	1664	9265	1853	996,49	1847	53	600	32	13465	1362	18333
Kati	12435	950	11813	52238	950	49626	17956	1500	26934	3706	996	3693	940	550	517	87275	1061	92583
Kolokani	18390	800	14712	34945	700	24462	931	900	838	657	750	493	657	750	493	55580	738	40997
Nara	39451	600	23671	28179	620	17471	0	0	0	0	0	0	0	0	0	67630	608	41142
REGION	179336	813	145733	262115	904	236978	65740	1629	107109	9301	971	9027	3015	563	1696	519507	963	500544

PRODUCTION CEREALIERE 2007 - 2008

Spéculations Cercles	Mil			Sorgho			Maïs			Riz			Fonio			Total Céréales		
	Sup	Rdt	Pdt	Sup	Rdt	Pdt	Sup	Rdt	Pdt	Sup	Rdt	Pdt	Sup	Rdt	Pdt	Sup	Rdt	Pdt
Koulikoro	27520	800	22016	18078	820	14824	1650	1300	2145	1222	1349	1648	498	550	274	48968	835	40907
Banamba	44550	700	31185	17705	600	10623	281	550	155	301	651	196	470	450	212	63307	669	42370
Dioila	40309	867	34948	99432	907	90185	30547	1485	45362	816	1205	983	595	616	367	171699	1001	171845
Kangaba	347	900	312	5355	1200	6426	5367	1500	8051	3874	1367	5296	55	500	28	14998	1341	20112
Kati	11573	943	10913	52510	1022	53665	18732	1278	23939	9761	1849	18048	438	597	261	93014	1149	106828
Kolokani	19415	795	15435	37856	940	35585	1670	1244	2077	792	1431	1133	640	617	395	60373	905	54625
Nara	21208	636	13488	25411	688	17483	0	0				0				46619	664	30971
REGION	164922	778	128298	256347	893	228790	58247	1403	81729	16766	1629	27305	2696	570	1536	498978	937	467658

PRODUCTION CEREALIERE 2008 - 2009

Spéculations Cercles	Mil			Sorgho			Maïs			Riz			Fonio			Total Céréales		
	Sup	Rdt	Pdt	Sup	Rdt	Pdt	Sup	Rdt	Pdt	Sup	Rdt	Pdt	Sup	Rdt	Pdt	Sup	Rdt	Pdt
Koulikoro	27166	900	24449	16155	1000	16155	1745	1200	2094	2067	1907	3942	376	600	226	47509	986	46866
Banamba	46221	1000	46221	19780	900	17802	369	1000	369	355	1039	369	500	450	225	67225	967	64986
Dioila	45597	1000	45597	104095	1200	124914	26521	2000	53042	3553	1274	4527	518	500	259	180284	1267	228339
Kangaba	321	1000	321	5489	1200	6587	5815	850	4943	3338	2653	8856	54	600	32	15017	1381	20739
Kati	13103	1100	14413	56835	1200	68202	22856	2000	45712	11932	1269	28316	526	500	263	105252	1491	156906
Kolokani	24187	1000	24187	32142	1200	38570	1941	1500	2912	814	1068	869	592	503	298	59676	1120	66836
Nara	30996	700	21697	31995	800	25596	0	0	0	0	0	0	0	0	0	62991	751	47293
REGION	187591	943	176886	266491	1118	297826	59247	1841	109071	22059	2125	46878	2566	508	1303	537954	1175	631964

PRODUCTION CEREALIERE 2009 – 2010

Spéculations Cercles	Mil			Sorgho			Maïs			Riz			Fonio			Total Céréales		
	Sup	Rdt	Pdt	Sup	Rdt	Pdt	Sup	Rdt	Pdt	Sup	Rdt	Pdt	Sup	Rdt	Pdt	Sup	Rdt	Pdt
Koulikoro	27683	940	26022	23732	980	23257	2429	2100	5101	3488	2172	7577	445	300	134	57777	1075	62091
Banamba	47160	800	37728	20104	800	16083	595	1300	774	608	1173	713	709	350	248	69176	803	55546
Dioïla	46983	950	44634	106119	1050	111425	28255	1800	50859	3942	1462	5765	600	510	306	185899	1146	212989
Kangaba	343	1300	446	5515	1500	8273	7550	2500	18875	4825	2118	10218	43	600	26	18276	2070	37837
Kati	16479	950	15655	58666	1100	64533	23582	2800	66030	13351	2326	31059	416	500	208	112494	1578	177485
Kolokani	25120	850	21352	38372	900	34535	2103	1600	3365	825	1382	1140	862	250	216	67282	901	60607
Nara	31041	850	26385	38832	750	29124	0	0	0	0	0	0	0	0	0	69873	794	55509
REGION	194809	884	172222	291340	986	287230	64514	2248	145003	27039	2089	56472	3075	370	1137	580777	1140	662064

PRODUCTION CEREALIERE 2010 - 2011

Cultures DRA/OFFICES	MIL			SORGHO			MAIS			RIZ			FONIO			TOTAL CEREALES		
	Sup	Rdt	Pdt	Sup	Rdt	Pdt	Sup	Rdt	Pdt	Sup	Rdt	Pdt	Sup	Rdt	Pdt	Sup	Rdt	Pdt
Koulikoro	12813	1100	14094	6592	1350	8899	7267	3500	25435	4577	2688	12302	738	550	406	31987	1911	61136
Banamba	40830	1058	43198	18478	1350	24945	1226	1500	1839	418	2000	836	369	500	185	61321	1158	71003
Dioïla	297	1150	342	5350	1350	7223	5971	3500	20899	5224	2851	14896	388	650	252	17230	2531	43612
Kangaba	650	1150	748	1380	1350	1932	8564	3000	25692	4340	3121	13546	5	650	3	14939	2806	41921
Kati	3114	1150	3581	9761	1400	13665	24091	3750	90341	5746	2823	16219	48	600	29	42760	2896	123835
Kolokani	23965	1100	26362	38601	1350	52111	9985	3000	29955	1185	2266	2685	523	550	288	74259	1500	111401
Nara	33950	950	32253	45000	1150	51750	0	0	0	0	0	0	0	0	0	78950	879	84003
Total DRA	115619	1043	120578	125162	1283	160525	57104	3250	194161	21490	2815	60484	2071	562	1163	321446	1550	536911
OHVN	40868	1000	40868	86316	1200	103579	39633,5	3500	138717	15054	2367	35636	1864	550	1025	183735	1741	319825
CMDT	43918	1000	43918	98576	1200	118291	22471	3500	78649	0	0	0	0	0	0	164965	1460	240858
OPIB	253,3	1000	253	624,15	1200	749	793,14	3500	2776	2516,51	5903	14856	0	0	0	4187,1	4450	18634
P. Manicoura	0	0	0	0	0	0	110	3500	385	518,19	4778	2476	0	0	0	628,19	4554	2861
Total Région	200658	1025	205617	310678	1233	383144	120112	3453	414688	39578,7	2866	113452	3935	556	2188	674961	1607	1119089

4) Evolution des besoins de consommation

Tableau N° 4 : Bilan céréalier cercle de Dioila

Années	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011
Population	405694	420080	431453	491210	510858	531193
Besoins (en T) : 274,1kg/tête/an	111201	115144	118261	134641	140026	145600
Disponible	189022	177316	145734	192549	179080	236735
Ecart	77821	62172	27473	57908	39054	91135

Graphique N°1 : Bilan céréalier cercle de Dioila

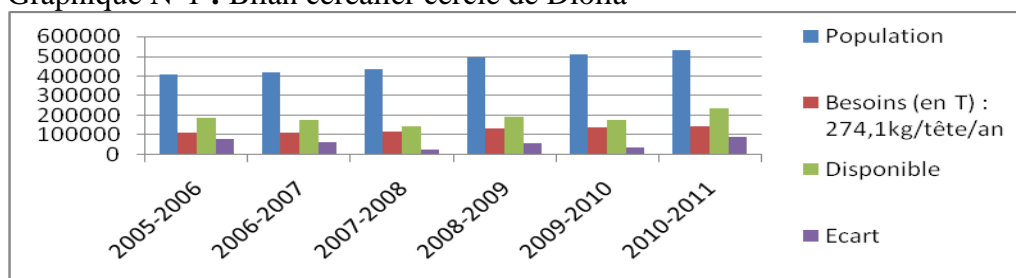


Tableau N° 5 : Bilan céréalier cercle de Kangaba

Années	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011
Population	93091	96392	99002	100720	104749	108939
Besoins (en T) : 274,1 kg/tête/an	25516	26421	27136	27607	28712	29860
Disponible	10979	14955	15295	14617	28687	
Ecart	-14537	-11466	-11841	-12990	-25	

Graphique N°2 : Bilan céréalier cercle de Kangaba



Tableau N° 6 : Bilan céréalier cercle de Kati

Années	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011
Population	626013	648212	665761	948128	986053	1025495
Besoins (en T) : 274,1 kg/tête/an	171590	177675	182485	259882	270277	281088
Disponible	91372	77440	84667	123743	140302	
Ecart	-80218	-100235	-97818	-136139	-129975	

Graphique N°3 : Bilan céréalier cercle de Kati

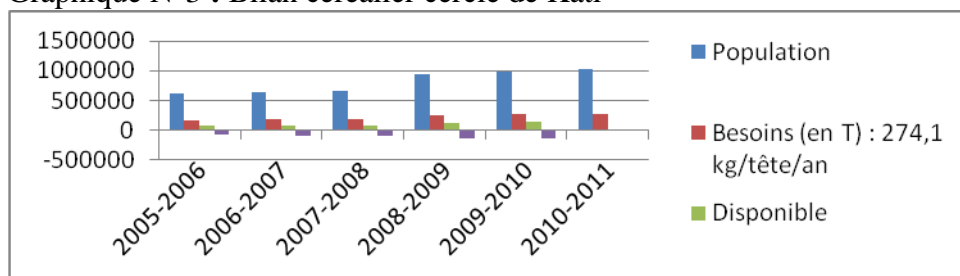


Tableau N° 7 : Bilan céréalier cercle de Kolokani

Années	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011
Population	225289	233278	239593	233919	243276	253007
Besoins (en T) : 274,1 kg/tête/an	61752	63941	65672	64117	66682	69349
Disponible	46964	34680	46046	56515	51128	93778
Ecart	-14788	-29261	-19626	-7602	-15554	24429

Graphique N° 4 : Bilan céréalier cercle de Kolokani

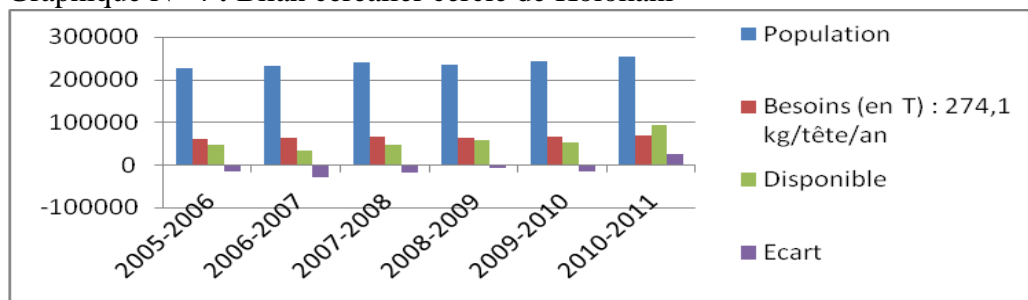
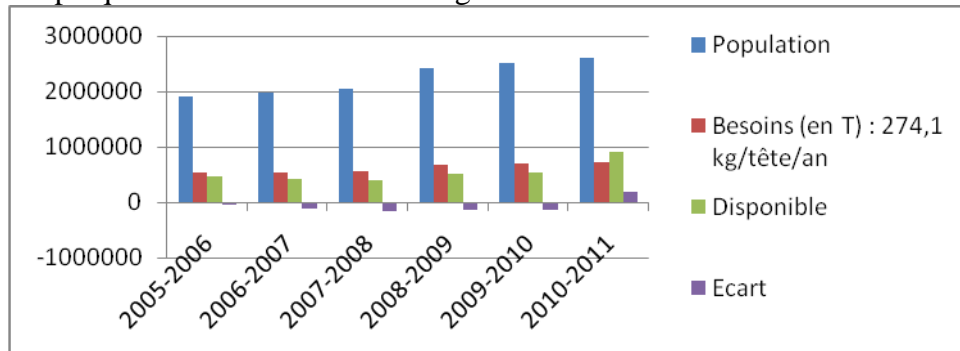


Tableau N° 8 : Bilan céréalier région de Koulikoro

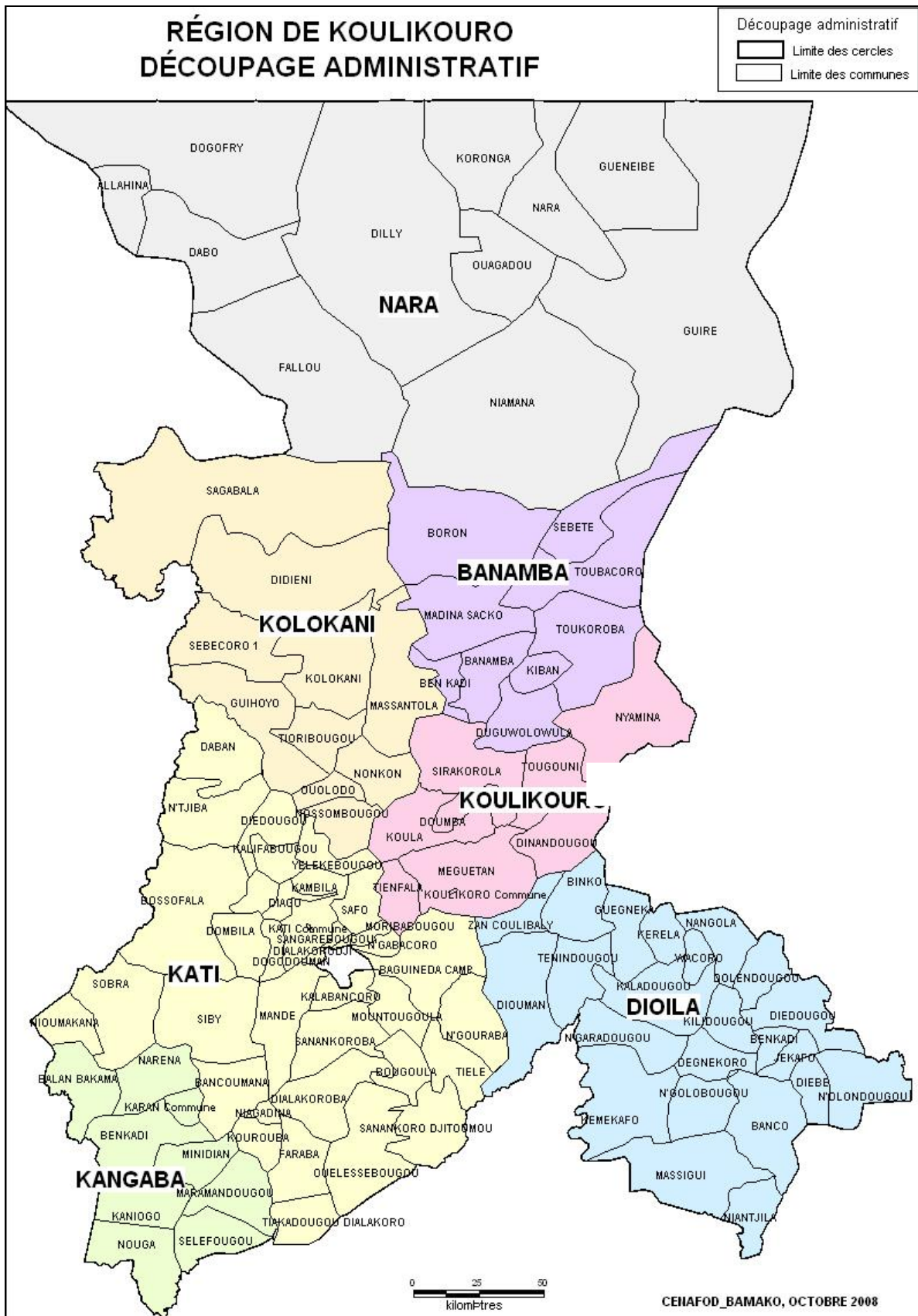
Années	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011
Population	1913510	1 981 364	2 035 008	2 418 305	2 515 037	2 615 639
Besoins (en T) : 274,1 kg/tête/an	524493	543092	557796	662857	689372	716947
Disponible	472800	422 393	388 226	521 231	543 554	912 652
Ecart	-51693	-120699	-169570	-141626	-145818	195705

Graphique N° 5 : Bilan céréalier région de Koulikoro



5) Cartographie sommaire de la région

Carte N°2 : Découpage administratif - Région de Koulikoro



II –Axes de commercialisation

1) Description des principaux axes de commercialisation

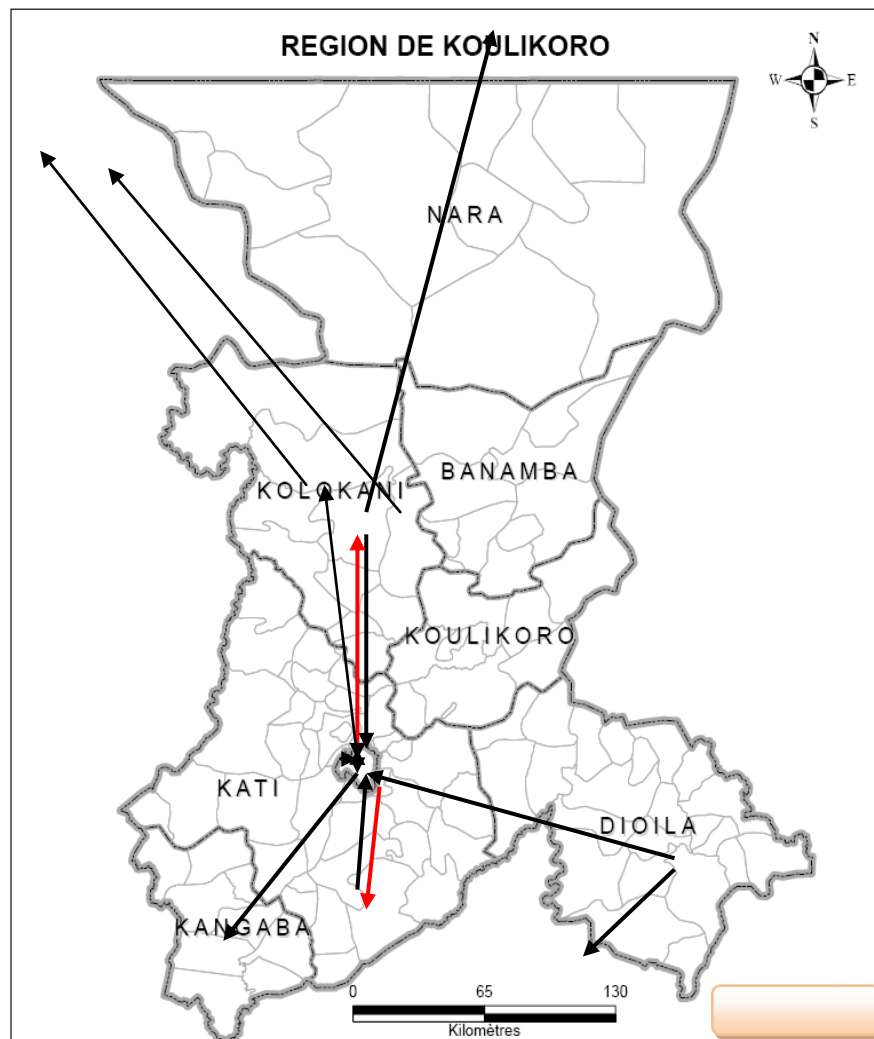
En bonne et moyenne année, les principaux axes de commercialisation sont :

- Dioila – Fana – Bamako
- Dioila – Massigui – Sikasso
- Fana- Beleco – Mena – Kignan
- Beleco – Koutiala – Burkina
- Office du Niger – Fana – Dioila – Beleco
- Ouelessebougou – Bamako
- Baguineda – Bamako
- Siby – Bamako
- Kolokani – Didieni – Nara – Mauritanie
- Kolokani – Didieni – Diema

Les spéculations portent sur le mil, le sorgho, le maïs et le riz.

En mauvaise année, les spéculations partent de Bamako pour le Nord et le Sud ; exceptés les axes du cercle de Dioila qui restent les mêmes quelque soit la situation de l'année.

Carte N°3 : Axes de commercialisations



—————> **Circuit en bonne et moyenne année**

—————> **Circuit en mauvaise année**

2) Perspectives d'évolution

L'amélioration du réseau routier avec la construction des routes, notamment Didieni – Diema ; Kangaba – Bamako, les nombreuses pistes rurales en zone CMDT, et l'épanouissement des centres urbains véritables gouffres céréaliers sont autant de facteurs ayant contribué au développement de la commercialisation des céréales dans la région.

.Il est à noter que l'axe de l'Office du Niger concernant le riz est en train de percer compte tenu des nouvelles habitudes alimentaires

Enfin, il faut noter que depuis deux ans un axe Dioila –Sikasso – Cote d'Ivoire s'est intensifié à la faveur des événements en Cote D'ivoire, et qui semble avoir des beaux jours devant lui.

III- Circuits et flux

1) Principaux marchés et leur fonction

Les marchés structurés peuvent être classés en marchés primaires ou marchés de collecte où se rencontrent les producteurs et les premiers intermédiaires dits acheteurs.

On peut citer entre autres dans le cercle de Dioila : Marca Coungo, Falaco, Fana, Nangola, Béléco, Ména, Dioila, N'Golobougou, Banco, Massigui, Falacono, N'Dobougou, Séribaba, sénou, Niantjila. Ces marchés sont animés pendant la saison sèche et faiblement animés en hivernage avec les travaux champêtres et les difficultés d'accès.

A côté il y a les marchés à partir desquels se fait le dispatching vers les zones de consommation. C'est à ces points que se rencontrent les premiers intermédiaires (acheteurs) et les grands collectionneurs. Peuvent aussi se rencontrer des producteurs en général locaux ou mieux organiser et des acheteurs ou des collectionneurs. Ces marchés sont aussi caractérisés par leurs accès faciles. Il s'agit dans le cercle de Dioila des marchés de Dioila, Fana et Marca Coungo. De ces marchés on note des sorties importantes de céréales vers Bamako.

Structurellement les céréales sèches (sorgho et maïs) sortent du cercle de Dioila vers Bamako d'où les céréales vont vers le nord de la région de Koulikoro (Nara), la région de Kayes et vers la Mauritanie et la Côte d'Ivoire. Le cercle est approvisionné en riz à partir de la Région de Ségou (Office du Niger et office riz).

A Kolokani, les marchés les plus importants sont ceux de Kolokani (avec des céréaliers grossistes), Sabougou, Didiéni, Toumanibougou. C'est la zone de Sébécoro 1 et Didiéni qui est la grande zone de production de sorgho et mil.

Dans le cercle de Kati, les marchés les plus importants sont ceux de Ouélessébougou, N'Gouraba et Tièlè (en sorgho), Baguineda (en riz et sorgho), Faladjè (en mil et sorgho). Ces marchés approvisionnent ceux de Bamako et Kati.

Dans le cercle de Kangaba les marchés sont peu importants excepté ceux de Karan et Koursalé (à la frontière guinéenne), mais des marchés de regroupement sont disponibles au niveau de tous les chefs lieux de communes.

A partir de ces marchés on peut distinguer trois (3) types d'échange ou circuit :

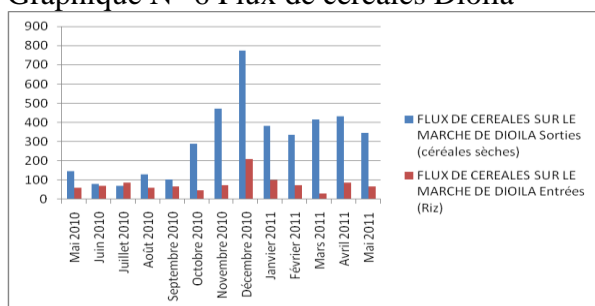
- ✓ Entre les producteurs et les consommateurs acheteurs, là le circuit est direct ;

- ✓ Entre les producteurs et des acheteurs grossistes ou demi-grossistes vendant directement à des consommateurs, là le circuit est court avec un seul intermédiaire ;
- ✓ Dans le cas du circuit long, plusieurs intermédiaires participent aux transactions avant le consommateur. Plus la distance entre la zone de production et la zone de consommation est importante plus le circuit nécessite des intervenants et plus le circuit est long. Et plus le circuit est long plus l'écart des prix entre la production et la consommation est grand.

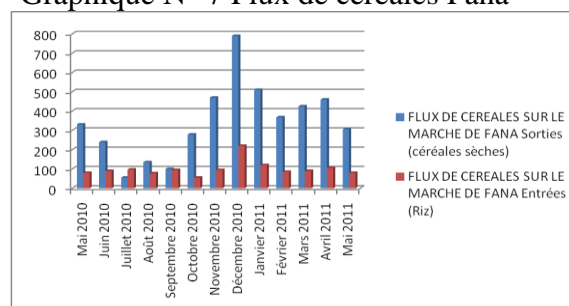
Tableau N°9 : Flux de céréales sur les marchés de Dioila et Fana :

Période	MARCHE DE DIOILA		MARCHE FANA	
	Sorties (céréales sèches)	Entrées (Riz)	Sorties (céréales sèches)	Entrées (Riz)
Mai 2010	145	60	330,8	80
Juin 2010	78,5	70	239	90
Juillet 2010	70	85	55	97
Août 2010	129	60	135	77,745
Septembre 2010	103,5	66	100	95
Octobre 2010	290	45	278,5	55
Novembre 2010	470	73	470	95
Décembre 2010	775	210	790	220
Janvier 2011	381	100	510	120
Février 2011	337	73	368	85
Mars 2011	415	30	425	90
Avril 2011	431	85	460	105
Mai 2011	346	65	306	80

Graphique N° 6 Flux de céréales Dioila



Graphique N° 7 Flux de céréales Fana



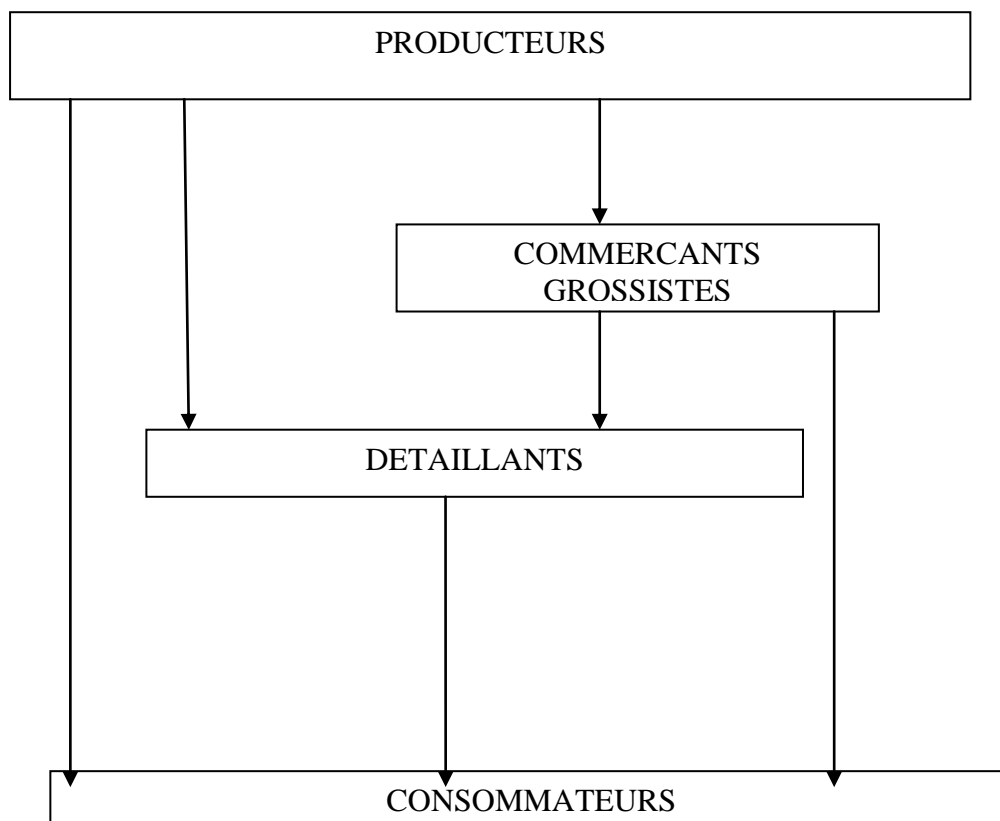
Le tableau et les graphiques donnent l'évolution des entrées et sorties de céréales du cercle de Dioila.

2) Description des acteurs qui animent les circuits

Le marché céréalier est libéralisé et, il existe à cet effet plusieurs circuits par lesquels les céréales atteignent les consommateurs (direct, court ou long). Ces circuits sont animés par les intervenants de la filière de commercialisation à savoir :

- Les producteurs ;
- Les acheteurs : ils peuvent être des commerçants ou des simples intermédiaires qui prennent l'argent des commerçants et achètent pour eux moyennant une commission ;
- Les commerçants grossistes et détaillants : Les commerçants détaillants sont des opérateurs qui vendent directement aux consommateurs tandis que les grossistes sont des intermédiaires entre les producteurs et les détaillants. On peut avoir des cas où le grossiste est à la fois détaillant ;
- Les consommateurs : C'est l'utilisateur final du produit ; il s'approvisionne là où le produit est disponible ;
- A côté de ceux on peut citer les transporteurs qui peuvent aussi s'impliquer dans l'achat et la vente ;
- et les courtiers qui sont des intermédiaires qui mettent en liaison les producteurs et les commerçants ou entre les commerçants grossistes et les commerçants détaillants.

A partir de ces intervenants, on peut schématiser les circuits ainsi :



3) Evolution des infrastructures routières des circuits

Les infrastructures routières sont relativement vétustes mais connaissent une évolution positive. Dans les zones cotonnières des pistes améliorées permettent un accès pendant la saison sèche.

Les principaux axes qu'il faut souligner sont ceux à l'intérieur du cercle de Dioila pour remonter les céréales sèches vers Dioila, Fana et Marca Coungo d'où des cargaisons sont acheminées vers Bamako :

- Ména – Béléco : 40 km de pistes améliorées ;
- Niantjilla – Massigui – N'Golobougou – Dioila : 110 km de pistes améliorées ;
- Banco – N'Golobougou – Dioila : 65 km de pistes améliorées ;
- Ména – Béléco – Dioila : 110 km de pistes améliorées
- Ména – Béléco – Fana : ;
- Dioila – Fana : 40 km de pistes améliorées
- Fana – Marca Coungo – Bamako : 120 km de routes bitumées.

Dans le cercle de Kati les axes importants sont :

- Ouélessébougou – Bamako : 75 km de routes bitumées ;
- Ouélessébougou – Sikasso – Côte d'Ivoire
- Faladjè – Kati longue de ...km de piste améliorée.

Dans le cercle de Kolokani, les tronçons les plus empruntés sont :

Bamako – Kolokani – Didiéni dans les deux sens selon que l'année soit bonne ou mauvaise.

Dans le cercle de Kangaba on peut noter la route

Bamako – Bancoumana – Kangaba longue de 95 km en cours de bitumage qui se prolonge en Guinée en passant par Siguiri

Bamako – Naréna – Kourémalé longue de 190 km.

4) Sources des importations et circuits pendant les années de déficit

En années déficitaires, la région s'approvisionne à partir de Bamako, de Dioila et de la région de Ségou. Ainsi on distingue 3 circuits :

- Bamako - Kolokani –Nara ;
- Dioila – Fana - Bamako ;
- Région de Segou – Fana - Bamako.

5) Changements intervenus dans les circuits/flux depuis 2005

Avec l'amélioration des routes et pistes de la région, le développement de l'orpaillage dans le cercle de Kangaba, la pression de la culture du coton sur les cultures

céréalières dans les cercles de Dioila et Kati et les événements de la Cote D'ivoire, des nouveaux circuits sont apparus ou renforcés. Il s'agit :

- de l'approvisionnement de la région en céréales sèches (sorgho, mil, maïs et riz) à partir de Bamako et de Ségou ;
- de l'approvisionnement du nord de la Cote D'ivoire à partir des productions locales du sud du cercle de Kati et de Dioila en transit par Bamako et Sikasso.

6) Perspectives d'évolution

La demande régionale des céréales a beaucoup évolué au cours des dix dernières années en raison de l'augmentation très rapide de la population, et une mutation profonde des habitudes alimentaires favorisées par l'urbanisation. Deux facteurs vont favoriser cette évolution :

- L'intensification de la production céréalière à travers :
 - L'extension des superficies dans les anciens bassins et la mise en valeur des nouveaux bassins ;
 - L'utilisation des intrants pour fertiliser les sols.
 - L'existence de variétés performantes (maïs, riz...), issues des résultats de la recherche ;
 - La poursuite de la maîtrise de l'eau par des aménagements hydro agricoles ;
 - Le programme de pluies provoquées.
- Les routes et pistes, ainsi que ceux en aménagement assurent un rôle capital dans la commercialisation des céréales sont de nature à faciliter la circulation des personnes et des biens dont les céréales. Il s'agit des axes :
 - Dioila – Fana– Bamako ;
 - Kolokani – Didieni – Nara- Mauritanie ;
 - Kangaba – Bamako ;
 - Bamako – Koulikoro - Banamba

CONCLUSION

La reconnaissance rapide des axes et circuits de commercialisation des céréales dans la région de Koulikoro nous a permis de découvrir une intensification des échanges alimentés tant par les produits locaux que par ceux importés du marché national et international. La libéralisation du marché céréalier a permis :

- Une augmentation de la production (567 894 T en 2005-2006 contre 662 064 en 2009-2010 et 1 119 069 en 2010-2011) ; ayant entraîné un surplus commercialisable, renforcé par les différents stocks (SNS, banques de céréales, stocks des groupements...) qui a considérablement amoindri les ruptures d'approvisionnement des marchés.
- La diversification des produits et des variétés pour un marché urbain en pleine croissance ;
- L'émergence d'un système qui encourage la compétition dans le secteur privé de la commercialisation des céréales sèches.

Cependant, force est de constater que des blocages existent tels que des productions très fluctuantes liés aux facteurs climatiques, l'accessibilité des produits compte tenu des revenus de la majorité de la population, la capacité de stockage et le mauvais état des routes et des pistes qui influent beaucoup sur la hausse des prix.

ANNEXES

Liste des personnes rencontrées

Dioila :

Waly.S.SISSOKO	Préfet Adjoint
Gaoussou COULIBALY	Chef Secteur Agriculture
Etienne GOITA	OMA
Youssouf SIDIBE	Chef Service Pêche
Ousmane .H.MAIGA	Secteur Vétérinaire
N'Tji Koita	Vendeur de Céréales
Tiecoura DEMBELE	Transporteur et Commerçant de céréales

Kati :

Toumani TRAORE	Secteur Agriculture
Zan TRAORE	SLPSIAP
Ousmane KAMATE	Chambre d'Agriculture
Foussilé OUATTARA	OHVN

Kolokani :

Alassane .A.MAIGA	Adjoint Préfet
Abdou .A.MAIGA	Secteur Agriculture
Hamady TRAORE	Animateur DLCA
Bassidi SISSOKO	Secteur vétérinaire
Boubacar DIARRA	SLPSIAP
Adama ONGOIBA	Développement social
Mohamed SIDIBE	CSREF
Yabou DIARRA	Commerçant céréalier
Bahini TRAORE	Commerçant céréalier

Kangaba :

Soumana YOSSI	Préfet Adjoint
Siaka DIARRA	SLPSIAP
Ousmane TANGARA	Secteur Agriculture
Samba DANIOKO	OHVN
Tidiani KONE	SLPIA
Amadou NIARE	Service veterinaire
Amadou DAOU	Secteur pêche

Koulikoro :

Lancina TRAORE, Bouba Mariko, Assekou Maouloune Kounta,	Direction régionale de l'Agriculture ; Directeur Régional du Génie Rural Représentant régional SAP
---	--

Bibliographie

- Annaires statistiques de la Région de Koulikoro (DRPSIAP);
- Evolution de l'organisation de la commercialisation des céréales au Mali (Abdoulaye KAH, Nango DEMBELE, Abdramane TRAORE, John STAATZ et Boubacar DIALLO) ;
- La dynamique des échanges régionaux des céréales en Afrique de l'Ouest (Boubacar DIALLO, Nango DEMBELE, et John STAATZ) septembre 2010 ;
- Mission conjointe « Evaluation de la situation alimentaire, des marchés et des flux transfrontaliers et leur impact sur la sécurité alimentaire des ménages » Bassins centre et ouest de l'Afrique de l'ouest (Salif SOW, Mahamane Nasser Rabiou ALLMADJIR, Mahamoudou SY, Abdoul Karim OUEDRAOGO, Hamady SY, Mamadou TOGOLA et Djibril SOW) mars 2010 ;
- Plan Stratégique de Développement Régional (PSDR) de Koulikoro ;
- Rapports SAP ;
- Résultats provisoires du Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) d'avril 2009 ;
- Rapports des Services régionaux ;
- Schéma Régional d'aménagement du Territoire (SRAT) de la Région de Koulikoro;